

---

---

## Raisons du manque de fiabilité dans les sources musulmanes selon Alfred-Louis de Prémare

(\*) **Dr. Ali Abdelhakim Ali**

---

---

### Abstract

French Orientalist “Alfred Louis de Prémare” has adopted a revisionist approach in studying the early history of Islam. This approach has relied on several key points, the most notable of which are: questioning the authenticity and reliability of Islamic sources that reported the events of the early period of Islamic history, and the need to collect and compare them with non-Islamic sources (Syriac, Greek, etc.) of this period in order to correctly study this history.

This research “*Reasons for the Lack of Reliability of Islamic Sources in de Prémare’s View: A critical Analytical Study*” reviews the reasons Louis de Prémare claimed to diminish the reliability of Islamic sources that reported the early history of Islam and that they are not sufficient to establish an authentic narrative about the events of this period of history. The research examines these reasons and critically discusses the questions it raises.

The research consists of an introduction, two sections and a conclusion. The Introduction presents the problem of research and its objectives, etc. The first section is entitled “Reasons for the Lack of Reliability of Islamic Sources Pertaining to the Sources Themselves.” The second section is entitled “Reasons for the Lack of Reliability of Islamic Sources Pertaining to Muslim Authors.” The conclusion presents the most important results.

Key Words: Louis de Prémare – Revisionism - Reliability of Sources - Early Islam

---

(\*) **Maitre-assistant** Département des Études islamiques en Français Faculté de Langues et de Traduction Université d’Al-Azhar Le Caire 2022

**Translitération <sup>1</sup>**

'	ء
A	ا
B	ب
T	ت
TH	ث
J	ج
H	ح
KH	خ
D	د
Dh	ذ
R	ر
Z	ز
S	س
SH	ش
Ş	ص
Ḍ	ض
Ṭ	ط
Ẓ	ظ
'	ع

GH	غ
F	ف
Q	ق
K	ك
L	ل
M	م
N	ن
H	هـ
W	و
Y	ي
اَ، اِ، اُ، اِ	<b>Voyelles brèves</b>
ā، ī، ū، ī	<b>Voyelles longues</b>

### Introduction

Les orientalistes intéressés par l'étude de l'Histoire des débuts de l'islam étaient en divergence sur les sources musulmanes qui font référence à cette période. La plupart d'entre eux comme Breukelman et Durant ont reconnu les sources musulmanes comme références de base de cette Histoire. Mais, d'autres orientalistes ont rejeté ces sources ou les ont mis en cause, tout en estimant qu'on ne peut pas faire un récit complet ou cohérent de l'Histoire primitive de l'islam à travers ces sources. À la fin de la seconde moitié du XXe siècle, ces derniers orientalistes ont adopté ce qu'on va appeler, plus tard, le révisionnisme, pour essayer de confirmer leurs convictions.

Pour étudier l'Histoire des débuts de l'islam, cette tendance a commencé par la remise en cause de l'Histoire traditionnelle du Coran qui représente l'une des sources les plus importantes de l'islam. C'est John Wansbrough<sup>2</sup> qui était le premier à contester que l'élaboration d'une Histoire cohérente sur l'islam primitif soit impossible. Ensuite, ce révisionnisme s'est développé un peu plus avec certains orientalistes comme Patricia Crone<sup>3</sup> et Michael Cook<sup>4</sup>, qui supposent qu'on ne peut faire un récit de l'Histoire primitive de l'islam qu'à travers les sources non musulmanes contemporaines des événements de cette période, telles que les sources

syriaques ou byzantines. Ce révisionnisme a connu un tournant décisif très important avec Louis de Prémare<sup>5</sup> dans ses deux ouvrages intitulés *les fondations de l'islam entre écriture et Histoire* et *aux origines du Coran : questions d'hier, approches d'aujourd'hui*. Dans son ouvrage, Prémare a adopté une méthode révisionniste différente et spéciale qui tourne autour d'une question fondamentale, qui est les sources qui nous ont transmis cette Histoire. Selon Prémare, les sources musulmanes qui font référence aux débuts de l'islam ne sont pas suffisantes pour présenter une Histoire cohérente de cette période à cause de son manque de fiabilité. Il prétend que ce manque de fiabilité est dû à plusieurs raisons, dont nous essayerons de discuter.

Notre recherche se propose donc de répondre à la question suivante : quelles sont les raisons du manque de fiabilité des sources musulmanes qui font référence à l'Histoire de débuts de l'islam dans la perspective de Prémare et quelle est notre position à ce sujet ?

Pour répondre à cette question, nous allons adopter une méthode critique liée étroitement aux deux méthodes analytique et descriptive. Une telle méthode va nous aider à exposer tout d'abord ces raisons du manque de fiabilité dans les sources musulmanes prétendues par Prémare et par la suite à y répondre. Deux axes principaux sont alors à aborder :

1. Les raisons liées aux sources musulmanes qui ont transmis cette Histoire.
2. Les raisons liées aux auteurs musulmans qui ont écrit cette Histoire.

### **1. Les raisons liées aux sources musulmanes elles-mêmes**

Une lecture attentive de l'introduction générale de l'ouvrage de Prémare intitulé *les Fondations de l'islam entre écriture et histoire* permet d'extraire son opinion concernant les sources musulmanes, basée sur deux points clés :

- a) La mise en question de la crédibilité et de la fiabilité des sources musulmanes qui nous ont rapporté les événements de la première période de l'Histoire islamique. Selon Prémare, la fiabilité de l'écriture historique musulmane, particulièrement liée à cette période, se pose à chaque instant<sup>6</sup>.
- b) La nécessité de combiner et de comparer les sources musulmanes (internes) avec les sources non musulmanes (externes) contemporaines des événements de cette période afin de bien étudier ses événements historiques<sup>7</sup>.

Selon Prémare, les sources musulmanes ne sont pas fiables et par conséquent elles ne sont pas suffisantes seules pour former un récit cohérent des débuts de l'islam et de ses fondations.

En extrapolant les deux ouvrages rédigés par Prémare sur les débuts de l'islam et de ses fondations, nous pouvons extraire deux types de ces raisons. Le premier est lié aux sources elles-mêmes et le second aux auteurs musulmans. En ce qui concerne les raisons liées aux sources elles-mêmes, elles sont les suivantes :

**– Avoir une lacune importante en raison du mélange avec les ouvrages de *Maghāzī***

Selon Prémare : « *l'écriture sur les origines de l'islam s'est confondue à ses débuts avec l'écriture sur les expéditions militaires de son Prophète. Puis elle s'est étendue à d'autres aspects de sa carrière, de ses faits et gestes, de sa manière d'être. Ce fut au cours du 9e siècle que furent finalement rédigés les ouvrages qui constituent, encore aujourd'hui, la base de l'écriture biographique sur Muḥammad* »<sup>8</sup>.

Prémare estime que la *Sira* et les *Maghāzī* du Prophète étaient alors deux sciences distinctes qui ont été mélangées pendant un certain temps avant de se séparer plus tard l'une de l'autre.

En vérité, il ne s'agissait pas de deux sciences mélangées pendant un certain temps avant de se séparer plus tard, mais elles étaient plutôt une seule science comme nous allons le montrer.

En effet, nous devons comprendre la signification terminologique de chaque terme dans le contexte spatio-temporel où il a vu le jour. Si nous étudions bien le sens du mot *al-Maghāzī*, les expéditions dans les dictionnaires arabes, nous constaterons qu'*al-Maghāzī* est le pluriel de *Maghza* qui signifie faire aller vers une destination précise. Son origine linguistique indique l'intention, la volonté, la demande, les lieux de l'invasion ou l'invasion elle-même. Mais sa signification va plus loin pour signifier aller vers un ennemi dans son territoire pour le combattre ou pour piller ses fonds<sup>9</sup>. Quant au sens terminologique du mot *al-Maghāzī*, elle désigne la biographie du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) en général.

Il est bien connu que la priorité, surtout dans les sciences musulmanes, est souvent donnée au sens terminologique et non pas au sens linguistique. Le mot *Maghāzī* a deux sens, l'un est linguistique et l'autre est terminologique. Les premiers auteurs de la *Sira*, tels qu'Ibn Hishām ont utilisé le deuxième sens (terminologique) pour désigner la science qui transmet tout sur le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) ; sa vie, ses batailles et peut-être certains événements avant sa prophétie et certains faits ultérieurs à sa mort. Quiconque lit les ouvrages de *Maghāzī* réalisera bien que leurs thèmes ne se limitaient pas aux *Futūḥāt*<sup>10</sup> et aux

combats du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées), mais ils ont abordé tous les détails de sa vie comme le montrent, par exemple, les récits rapportés par 'Urwah ibn al-Zubayr, le premier à rapporter des récits sous le titre *al-Maghāzī*, qui ont ensuite été développés et organisés par ibn Shihāb al-Zuhrī. Après un certain temps du début de l'inscription des sciences musulmanes<sup>11</sup>, les écrivains musulmans ont commencé à écrire leurs œuvres sur la biographie du Prophète sous le titre *Sira*, en abandonnant quelque peu l'expression *al-Maghāzī*. Le terme *Sira* est devenu plus approprié et plus fréquemment utilisé, surtout après la renommée du grand ouvrage d'Ibn Hishām appelé *al-Sira al-Nabawyyiah*, dans lequel l'ouvrage d'Ibn Ishāq était résumé.

Les deux termes (*al-Maghāzī* et *la Sira*) sont aussi deux synonymes. Les ouvrages d'*al-Maghāzī* et ceux de *la Sira* sont presque identiques. Cela n'exclut pas que certains ouvrages portant le titre d'*al-Maghāzī* se sont limités aux expéditions militaires du Prophète, comme l'ouvrage d'al-Wāqidī<sup>12</sup>. Mais, ce type d'ouvrages traite très probablement de la biographie du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) dans son ensemble.

#### **— S'écarter des évènements traités**

L'une des raisons pour lesquelles Prémare accuse les sources musulmanes d'être peu fiables est qu'elles ont été rédigées après une longue période des évènements traités et transmis. À ce propos, Prémare dit : « ***Ce fut au cours du 9e siècle que furent finalement rédigés les ouvrages qui constituent, encore aujourd'hui, la base de l'écriture biographique sur Muḥammad*** »<sup>13</sup>.

En commentant l'entretien qui a eu lieu à al-Shām<sup>14</sup> entre 'Umar ibn al-Khaṭṭāb et Zinbā' al-Juzamī, Prémare a soulevé certains problèmes concernant la transmission orale des récits à travers lesquels les musulmans ont rapporté leur Histoire avant d'être écrits et documentés. Parmi ces problèmes figurent : l'écart entre ces évènements historiques et le temps de leur écriture dans les ouvrages de la *Sira* ou *d'al-Maghāzī*. Prémare estime donc que ces faits historiques nous sont transmis oralement avant d'être écrits quelques décennies après. Selon lui, cela a conduit au manque de fiabilité et de crédibilité dans les sources de ces faits.

En effet, même si ces évènements historiques ont été d'abord transmis par voie orale, ils n'échappent pas aux normes de validité et de fiabilité établies par les érudits musulmans qui ont fait de leur mieux pour assurer et garantir l'authenticité et l'intégrité du texte transmis. Le grand historien Assad Rustum (m. 1384 .H / 1960 ap. J.C) dans son ouvrage *Muṣṭalaḥ al-Tarīkh a*

fait l'éloge de la méthode adoptée par les oulémas musulmans afin de transmettre le récit oral en affirmant qu'elle est suffisante pour assurer l'intégrité du texte<sup>15</sup>.

### **— S'appuyer sur le Coran comme source principale de la biographie du Prophète Muḥammad**

La plupart des orientalistes intéressés par l'étude de l'Histoire des débuts de l'islam considéraient le Coran comme la source la plus importante pour la biographie du Prophète Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées), en croyant qu'il constitue la seule source qui soit assez entièrement fiable et sûre. Prémare n'est pas de même avis. Selon lui, le Coran est : « *un document disparate, dont l'expression est allusive et plus porteuse d'énigmes que d'éclaircissements d'ordre historique, et dont la composition s'étale au moins jusqu'à la fin du 7e siècle et peut-être au-delà* »<sup>16</sup>. Prémare a essayé de prouver que le Coran n'est pas la référence la plus sûre pour l'Histoire des débuts de l'islam à travers certains exemples, dont le plus frappant pour lui est : le nom des Quraysh dans le Coran qui n'apparaît qu'une seule fois<sup>17</sup>.

Donc le Coran, selon Prémare, ne peut pas être une source de la biographie du Messenger d'Allah pour deux raisons principales : il contient des textes disparates et implicites qui ne mentionnent pas explicitement les détails et ne s'intéresse pas à donner beaucoup de précisions ayant rapport aux événements et aux personnes qui ont joué un rôle important au temps du Prophète Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées). La preuve en est que le nom de Quraysh n'est mentionné dans le Coran qu'une seule fois.

Ces propos de Prémare ne sont pas justes, car le Coran n'est pas un livre scientifique ou historique, c'est plutôt un livre visant à guider les gens et à les faire sortir des ténèbres de l'incrédulité à la lumière de la foi en Allah le Très Haut. Cependant, il contient de nombreuses références scientifiques utiles dans de nombreuses sciences telles que la géographie, l'astronomie et la biologie. De plus, le Coran s'adresse à tous les hommes en tout temps et en tout lieu. C'est pour cette raison qu'il s'intéresse à des thèmes généraux, et non pas à des particularités ou à des détails qui diffèrent d'une personne à l'autre. Par conséquent, il est normal que le Coran ne mentionne pas les détails des événements, les noms, les dates, etc.

Quant à l'affirmation de Prémare selon laquelle le Coran est un document « disparate », dont « l'expression est allusive et plus porteuse d'énigmes que d'éclaircissements », c'est un propre point de vue qui contredit la vérité et s'oppose à la nature même du Coran qui est clair, impressionnant, et très

influent pour l'âme humaine qui l'écoute. Mais cela dépend d'une bonne connaissance de la langue arabe. Un grand nombre d'orientalistes en sont témoins, comme Arthur Arberry<sup>18</sup> (m. 1969 ap. J.C), Goethe<sup>19</sup>, Anna Maria Schmel (d. 2003 ap. J.C)<sup>20</sup>, Sigrid Hunke<sup>21</sup>, et Michael Hart<sup>22</sup>.

Concernant le nom de *Quraysh*, qui n'est mentionné qu'une seule fois dans le Coran et qui indique, selon Prémare, que le Coran n'est pas « *digne d'être une véritable référence* » pour l'Histoire primitive de l'islam, nous pouvons dire ce qui suit : il existe de nombreuses informations que le Coran mentionne à propos des Quraysh sans les nommer explicitement. Il indique, par exemple, leurs coutumes et leurs cultes à l'époque de l'ignorance, *al-Jāhiliyya*, ainsi que leur position vis-à-vis du message du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées), de sa personne et des croyances et des lois de l'islam. Toute une sourate a été consacrée à cette grande tribu *Quraysh*, même si elle est courte, portant son nom et ne parlant que d'elle.

#### – Avoir une dimension mythique

Prémare estime que les sources musulmanes de la Sira du Prophète Muḥammad ont eu une dimension mythique qui « *a réduit singulièrement le degré de sa confiance que nous pouvons avoir en de nombreux de leurs récits rédigés tardivement* »<sup>23</sup>. À cet égard, il dit : « *les sources islamiques, en ce qui concerne particulièrement la biographie de Muhammad, se composent des éléments d'une légende héroïcoreligieuse plutôt qu'une biographie, une légende, c'est-à-dire (ce qui doit être lu)* »<sup>24</sup>. Selon lui, cette dimension mythique se retrouve aussi bien dans l'Histoire des débuts de l'islam que dans la Sira du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées). Au cours de son ouvrage, Prémare nous donnera des dizaines d'exemples afin de confirmer son point de vue. À titre d'exemple, le récit des deux voyages effectués par le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) dans le cadre du commerce en Syrie-Palestine<sup>25</sup>.

À travers cet exemple et d'autres semblables, Prémare veut dire que les auteurs musulmans ont inventé ces récits pour rendre la personnalité du Prophète Muḥammad plus vénérable en affirmant que certains moines chrétiens le connaissaient bien avant la mission prophétique.

Il est bien connu d'après l'ouvrage d'Ibn Hishām, la référence la plus importante de la Sira,<sup>26</sup> que le Prophète s'est rendu deux fois en Syrie : une fois quand il était un garçon avec son oncle Abu Ṭalib et une autre fois quand

il était un jeune homme pour faire les négoce en faveur de Khadija, sa future épouse.

En vérité, de nombreux historiens musulmans ont raconté ce célèbre récit dans leurs ouvrages, y compris Ibn Hishām dans son ouvrage intitulé *al-Sira al-Nabawyyiah*, et al-Ṭabarī dans : *Tarīkh al-Rusul wa al-Mulūk*. Mais certains d'entre eux nous ont montré la faiblesse ou la fabrication de ce récit en termes de sa chaîne de transmission, *Isnād*, comme Shams al-Din al-Dhahabī. Ce dernier a dit à son sujet : « **dans ce hadith il y a des mots dénoncés « mounkarah »** »<sup>27</sup> et Abu al-Fidā' ibn Kathīr qui a dit : « **il a d'étranges « fihī ghrabah »** »<sup>28</sup>. De même, l'historien musulman Shiblī al-Nu'manī dans son ouvrage *Da'irat Ma'arif fi Syrat al-Rasūl* a adopté le même avis de Prémare<sup>29</sup>. C'est pour cette raison nous pouvons dire que l'avis de Prémare concernant le récit du moine de Bosra est vrai dans une certaine mesure.

À notre avis, si ce récit et d'autres similaires étaient vraie, cela aurait dû être un grand argument pour le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) contre les Quraysh afin de prouver sa prophétie. Et puisqu'il ne leur a pas mentionné ces récits, cela indique qu'elles n'ont pas eu lieu du tout. En fait, il y a parfois une dimension mythique dans certains récits musulmans, mais généraliser cette règle à tous les récits ou à toutes les sources représente une grave erreur. Et puisque que les sources musulmanes contiennent des récits authentiques, faibles ou fabriqués qu'il faut distinguer entre eux, les oulémas du hadith ont fait de leur mieux pour discerner entre les différents types de récits en ayant recours à la science de *Jarḥ et Ta'dīl*<sup>30</sup>. Les hadiths et les récits qui pourraient avoir une dimension mythique selon les orientalistes sont bien discernés et exclus par les oulémas du hadith grâce à cette science. Les chercheurs dans ce domaine en s'appuyant sur les ouvrages des sciences de hadith pourraient bien distinguer entre ces différents types de hadiths.

#### – **Avoir beaucoup de problèmes**

Pour Prémare, les matériaux de la Tradition musulmane en général posent beaucoup de problèmes majeurs qui peuvent réduire leur fiabilité et mettre en cause leurs sources et leurs récits<sup>31</sup>. Parmi ces problèmes soulevés par Prémare figurent : le grand nombre de récits apocryphes, la fabrication de nombreux récits de la part d'auteurs musulmans, en particulier les juristes, et la perte de nombreuses sources premières et primitives concernant les débuts de l'islam. Mais la grande quantité des récits rapportés sur le Prophète Muḥammad est le plus grave parmi ces problèmes soulevés par Prémare. A cet égard, il dit : « **La masse de ce qui est rapporté de Muhammad dans les**

*corpus de hadîth, lesquels sont nombreux, est tellement impressionnante que Ton finit par se demander comment un seul homme a pu dire et faire tant de choses dans l'espace d'une vie en tant de circonstances petites et grandes »<sup>32</sup>.*

Il y a, en effet, une quantité énorme de nouvelles et de récits que les rapporteurs musulmans nous ont été racontés sur les propos, les actes, les attributs, les approbations et les enseignements du Messager d'Allah (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées). Tous les détails de sa vie ont été racontés, car il est un Prophète, enseignant, guide, homme d'État, chef militaire, réformateur social et populaire. Et parce que ses adeptes voulaient tout apprendre de lui et connaître toute information à son sujet, ils ont interrogé ses femmes et ses compagnons, qui étaient par dizaines de milliers. Le résultat final a été cette énorme quantité de récits et de hadiths qui racontent les détails minutieux de sa vie, petits ou grands, allant même à partir de guerres et batailles qu'a menées le prophète pour défendre les musulmans et repousser l'agression jusqu'à la façon de faire ses besoins naturels. À ce propos, nous devons signaler deux règles de base :

- 1) Ces sources ont permis aux historiens de faire une biographie riche du Prophète Muḥammad plus que quiconque.
- 2) Ces sources, comme d'autres, contiennent l'authentique, le bon et le faible, ils doivent être bien étudiés avant d'être jugés.

Il faut citer que les érudits musulmans ont pris tous les moyens et les mesures nécessaires et ont fait de leurs mieux pour assurer et garantir l'authenticité et l'intégrité de ces récits. Ils ont même écrit des livres spécialisés sur les règles de transmission des textes et d'autres livres pour juger les rapporteurs des récits.

#### **– Influencées par l'Ancien et le Nouveau Testament**

Selon Prémare, l'une des sources du manque de la fiabilité dans les sources musulmanes est que les auteurs musulmans ont été influencés par la Torah et les Évangiles lorsqu'ils ont écrit la Sira du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) et l'Histoire des débuts de l'islam. Sur ce point, Prémare nous a donné quelques exemples comme le récit de l'entrée de 'Umar ibn al-Khaṭṭāb à Jérusalem rapporté par des sources musulmanes<sup>33</sup>.

En fait, c'est un vieux soupçon suscité par de nombreux orientalistes et toujours présent à notre époque. Selon ce soupçon, l'islam a été influencé par le judaïsme et le christianisme. Ceux-ci croient que le Prophète Muḥammad

a appris de certains moines et rabbins. Plus tard, le prophète a développé ce qu'il avait appris pour devenir son livre sacré (le Coran).

La vérité est que le Prophète n'a jamais appris d'aucun des Gens du Livre. Le Coran est un livre révélé dans son intégralité par Allah au Prophète, qui n'y est intervenu qu'en ordonnant à ses compagnons de l'écrire. Cependant, quiconque lit le Coran ou les hadiths du Messager (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) réalisera qu'il y a de nombreux versets, hadiths et histoires semblables à ceux qui sont mentionnés dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Tous ces livres (le Coran, l'Évangile et la Torah) proviennent de la même source divine, mais chacun d'entre eux a ce qui le distingue des autres. De plus, il est bien connu que l'univers fonctionne selon des lois spécifiques, les esprits humains sont semblables les uns aux autres et les actions humaines convergent. Par conséquent, rien n'empêche l'existence de certains événements similaires qui peuvent avoir lieu à des personnes ayant vécu dans des périodes différentes de l'Histoire. Il est possible qu'il y ait un événement ou un fait dans la biographie de Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) assez similaire à un autre dans la biographie d'Abraham, de Moïse, que la paix soit sur eux, ou d'autres.

## **2. Les raisons liées aux auteurs musulmans**

En ce qui concerne les raisons du manque de fiabilité des sources musulmanes, qui ont eu lieu en raison des auteurs musulmans, mentionnées par Prémare, elles sont les suivantes :

### **– S'appuyer sur une perspective propre à la communauté islamique**

Prémare a fortement cru que les sources musulmanes à travers lesquelles nous étudions l'Histoire des débuts de l'islam ont été basées sur des écritures essentiellement unilatérales et commandées par la perspective propre à la communauté islamique dans ses options de base<sup>34</sup>.

Cette perception unilatérale prétendue des auteurs musulmans constitue l'un des éléments importants de l'approche révisionniste adoptée par Prémare. Raison pour laquelle, il donnera beaucoup d'exemples à son égard. À titre d'exemple, il nous parle sur la perspective propre à la communauté islamique ayant rapport à la généalogie de *Quraysh* qui visait à honorer les *Quraysh*<sup>35</sup>.

En fait, il y a de nombreux ouvrages de généalogies arabes qui ont parlé sur *'Adnān* et *Qahtān*, tel que *Jamharat Ansāb al-Arabe* écrit par 'Alī ibn Ḥazm<sup>36</sup>. Il y a même des ouvrages spécialisés sur le sujet de ces deux noms, tel que *Nasab 'Adnān wa Qahtān* rédigé par Muḥammad ibn Yazid al-Mubarrid (m.286H/ 899 ap.J.C). Par conséquent, pourrions-nous

demander à Prémare son argumentation lorsqu'il nie leur existence historique ? Nous devrions également nous demander : pourquoi les auteurs musulmans inventent-ils des chaînes généalogiques bien que cela contredit les principes de l'islam qui ont mis fin aux affaires préislamiques, *Jāhiliyya* telles que la fierté en raison de généalogie ?

Nous pouvons dire que l'affirmation de Prémare, selon lesquelles les auteurs musulmans ont traité certaines personnalités ou événements selon leur propre perspective, reste sa propre opinion qui n'est pas nécessairement correcte. De plus, la pleine objectivité dans les écrits historiques est presque impossible, parce que chaque écrivain voit, analyse et écrit l'évènement selon son point de vue. Nous avons déjà montré que les érudits musulmans ont fait de leurs mieux pour assurer et garantir l'authenticité et l'intégrité des textes transmis. Ils étaient justes et honnêtes malgré leur propre perspective.

#### — Écrire sur demande de l'autorité politique

Prémare estime que l'écriture de l'Histoire de la période primitive de l'islam a été faite sur demande de l'autorité politique de l'époque, ce qui porte atteinte à sa fiabilité et à son impartialité. À ce sujet, il évoque, par exemple, 'Urwah ibn al-Zubayr, le premier à rédiger des récits certains épisodes de la vie du Prophète Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées) sur demande du calife Umayyade 'Abd al-Malik ibn Marwān<sup>37</sup>.

Pour répondre à cette hypothèse selon laquelle la crédibilité des sources musulmanes a diminué en raison du lien étroit de leur auteur avec les dirigeants politiques de l'époque, nous pouvons dire que le fait d'écrire certains ouvrages sur l'ordre des califes musulmans n'a rien à voir avec la crédibilité ou la fiabilité. De même, le fait de leur dédier ces ouvrages ou accepter des cadeaux de leur part pour rédiger certains ouvrages. Il prouve plutôt que ces dirigeants apprécient la science et encouragent les savants. Il peut parfois indiquer que ces dirigeants eux-mêmes étaient des savants. En réalité, écrire des ouvrages sur les ordres des dirigeants ou leur dédier ces ouvrages était une tradition répandue parmi les auteurs musulmans dans les autres domaines des sciences et non seulement la Sira ou l'Histoire. Par exemple Abu al-Faraj al-Aṣḫaḥānī a dédié son grand ouvrage intitulé *al-Aghānī* au prince Sayf al-Dawla Ibn Ḥamdān (m.356 H/967 ap. J.C) qui lui a offert, à son tour, une somme équivalant à mille dinars<sup>38</sup>. Cette pratique a été également exercée par de nombreux écrivains musulmans aux dirigeants a été aussi pratiqué par de nombreux érudits et penseurs occidentaux, tel que

Machiavel (m.1527 ap. J.C). Celui-ci a dédié son célèbre ouvrage qui a pour titre *le Prince* au prince Laurent 11 de Médicis (m. ١٥١٩ ap. J.C)<sup>39</sup>.

– **La divergence entre les savants musulmans sur certains auteurs**

Dans son ouvrage *les fondations de l'islam*, Prémare rappelle au lecteur de temps en temps que certains auteurs des sources musulmanes n'ont pas fait l'objet d'un accord même entre les érudits musulmans eux-mêmes. Cela réduit la crédibilité et la validité de ces sources. Il représente Ibn Isḥāq comme exemple. A propos d'Ibn Isḥāq, Prémare dit : « *Ibn Is'hâq, en effet, fut une personnalité contestée et ses récits semblent donc avoir eu besoin d'amendements. À Médine, il serait entré en conflit d'abord avec le gouverneur car il s'était permis d'interviewer sa femme ; ensuite avec Mâlik, un représentant éminent de la Tradition musulmane, dont il s'était permis de déprécier les informations, et qui le traitait d'imposteur. On lui reprochait ses tendances chiïtes, comme on lui reprochait de « transmettre à partir des juifs et des chrétiens »*<sup>40</sup>.

À cet égard, il faudrait d'abord dire que les musulmans ont le mérite de créer ce qu'on appelle la science *d'al-Jarḥ wa al Ta'dīl*, science de la critique des hadiths, dans deux buts principaux, à savoir : critiquer les rapporteurs et porter des jugements sur les récits. Critiquer les rapporteurs ou les versions du hadith n'était pas disponible pour tous les *Muḥadithīns*, spécialistes des hadiths, mais seulement pour quelques érudits. Selon les règles de base cette science, le Muḥadith doit avoir une connaissance approfondie des nouvelles et des récits : authentiques et faibles, et avoir une connaissance complète des conditions des rapporteurs telle que leurs écoles doctrinales ou jurisprudentielles, leur fiabilité, leur justesse, leur capacité de mémorisation et leur comportement, etc.

En fait, il y a une grande divergence entre les érudits musulmans à propos Muḥammad ibn Isḥāq<sup>41</sup>. Certains oulémas comme, Abu al-Ḥassan al-'Ajlī (m. 261 H/875 ap.J.C), Shu'bah ibn al-Hajjāj (m. ١٦٠ H/ ٧٧٧ap.J.C) et Sufyān ibn 'Uyaynah (m. ١٩٨ H/8١٤ ap.J.C) ont l'estimé digne de confiance et ont accepté ses récits. Les deux derniers ont dit à son égard qu'il est le commandant des croyants dans la science du hadith. D'autres savants tels que Malik ibn Anas et Abu 'Abd al-Raḥmān al-Nasa'ī (m. ٣٠٣ H/٩١٥ ap.J.C) ont critiqué Ibn Isḥāq en refusant ses récits et ses récits. Il y a un troisième avis plus détaillé sur Muḥammad ibn Isḥāq attribué à Yaḥya ibn Ma'īn (m. 2٣٣/8٤٨ap.J.C) qui dit : « *il est fiable, mais il ne fait pas autorité (Ḥujjah)* »<sup>42</sup>. Une lecture attentive de la biographie de Muḥammad ibn Isḥāq nous permettra de conclure que le différend à son sujet était dû, au fait qu'il est accusé d'être chiite et de son inclination à dire de l'acte de dieu

(Qadārī)<sup>43</sup>. Sufyān ibn 'Uyaynah a dit à son propos : « *Personne ne l'a accusé pour ses hadiths, mais les gens de Médine l'ont accusé à cause de sa négation de l'acte de dieu* »<sup>44</sup>.

Critiquer Ibn Ishāq par certains savants n'était donc pas dû à ses connaissances ou à ses récits, mais plutôt à certaines croyances sur lesquelles il a contesté les savants musulmans.

#### **\_ Avoir un point de vue unilatéral**

Prémare trouve dans son ouvrage intitulé *les fondations de l'islam* que les sources musulmanes sont tributaires d'une manière particulière de raconter, d'écrire et de transmettre. Elles sont fortement dépendantes du contexte dans lequel elles ont été élaborées après la mort du fondateur, du filtrage des transmetteurs successifs, des oppositions de personnes ou de tendances. Enfin elles sont dépendantes du contexte intellectuel et des intentions propres aux auteurs qui, sur la base d'Ibn Ishāq, en ont organisé les éléments originellement indépendants les uns des autres<sup>45</sup>. Dans son autre ouvrage intitulé *Aux origines du Coran*, Prémare estime qu'al-Ṭabarī « a négligé l'Histoire du Coran dans les territoires de la conquête parce qu'il a effectué une sélection en fonction de ses opinions propres ». Et de même, al-Bukharī « suit les traces d'al-Ṭabarī en nous présentant de quelques *Akhbār*, nouvelles, sur la collecte du Coran, sélectionnés à partir de collections antérieures de hadith, organisés et combinés en fonction du projet de l'auteur : présenter ce qu'il faut croire »<sup>46</sup>.

En fait, l'écriture historique en général est souvent influencée par son auteur. L'objectivité parfaite est presque impossible dans ce domaine, Car, quelle que soit la neutralité de l'historien, il sera influencé par sa culture, sa société, sa religion ou ses convictions personnelles sans même s'en rendre compte. En réalité, chacun voit les événements selon son propre point de vue. À titre d'exemple, Napoléon Bonaparte (m.1821 ap. J.C) est un grand héros aux yeux des historiens français, mais il est considéré comme criminel, assassin, et vampire par les Russes, les Espagnols et les musulmans. Les historiens musulmans ont été influencés par l'islam, son vocabulaire, son livre sacré (le Coran), ses croyances, ses lois et ses sociétés. Cela ne contredit pas la nature humaine et ne signifie pas du tout qu'ils rapportent des récits inventés ou incorrects, sans pour autant oublier que la science de Hadith a contribué à distinguer entre les récits authentiques et les récits qui ne l'ont pas et entre les auteurs fiables et les autres critiquables.

### **Conclusion**

Ainsi Prémare a-t-il adopté une méthode révisionniste propre à lui pour traiter de l'Histoire des débuts de l'islam. Sa perspective tourne autour d'une question fondamentale, à savoir les sources de cette Histoire. Pour lui, ces sources sont de trois différents types : sources musulmanes, sources littéraires et historiographiques non arabes et des données épigraphiques et archéologiques. À propos des sources musulmanes qui font référence aux débuts de l'islam, Prémare croit que leur fiabilité se pose à chaque instant pour certaines raisons. Nous avons constaté que ces raisons prétendues par Prémare sont de deux types, l'un appartient aux mêmes sources musulmanes, et l'autre appartient aux auteurs musulmans. Nous avons analysé toutes ces raisons dans notre recherche.

- <sup>1</sup> Les normes de translittération de l'Unesco tirées (avec certaines modifications) du site officiel de l'organisation.
- <sup>2</sup> Un historien américain qui s'est particulièrement attaché à la critique des conceptions traditionnelles sur les origines de l'islam. Il est mort le 10 juin 2002.
- <sup>3</sup> Une spécialiste américaine de l'Histoire de l'islam, ses travaux sont publiés en anglais. Elle est morte le 11 juillet 2015.
- <sup>4</sup> Un historien britannique spécialiste de l'histoire de l'islam.
- <sup>5</sup> Un historien et universitaire français, spécialiste dans la culture et l'Histoire de l'islam. Il était professeur émérite à l'Université de Provence, Aix-Marseille-I. Il a rédigé quelques ouvrages sur le Maghreb, l'Andalousie. Il a également écrit deux ouvrages sur les fondements de l'islam. Ses deux ouvrages : *les Fondations de l'islam entre écriture et histoire*, et *aux origines du Coran ; questions d'hier, approches d'aujourd'hui*, font l'objet principal de notre recherche. Louis de Prémare est mort le 10 octobre 2006.
- <sup>6</sup> De Prémare, Alfred-Louis, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*, Édition du Seuil, 2002, p, 10
- <sup>7</sup> Les sources externes sont les sources non musulmanes telles que les syriaques, grecques, etc.
- <sup>8</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 9
- <sup>9</sup> Cf. Riḍa, Aḥmad, Mu'jam Matn al-Lughah, Beyrouth, Dar Maktabat al-Hayāt, 1377 AH-1958 AJ, V, 4, p, 292
- أصله اللغوي يدل على القصد والإرادة والطلب ومواضع الغزو أو الغزو نفسه، فالمغزى من الكلام: المقصد منه ولكن معناه هو: السير إلى قتال عدو وانتهابه في بلاده.
- <sup>10</sup> Les Futūḥāt sont plusieurs guerres menées par les musulmans aux époques des califes bien guidés, *rāshidūn* et Umayyade contre les Byzantins, Perses, Berbères et Goths, etc. Elles visaient à défendre l'État musulman naissant et à présenter l'islam aux autres peuples, qui à leur tour avaient le droit de l'embrasser ou non.
- <sup>11</sup> Cela s'est produit à l'époque de 'Umar Ibn Abd al-'Azīz (m. 101 H/ 720 ap J.C)
- <sup>12</sup> Le chercheur a essayé de vérifier l'existence d'autres livres, mais il n'a pas trouvé.
- <sup>13</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, P, 9
- <sup>14</sup> Le Levant désigne certains pays bordant la côte orientale de la mer Méditerranée : la Syrie, le Liban, la Palestine et la Jordanie.
- <sup>15</sup> Cf. Rustum, Assad, *Muṣṭalah al-Tarīkh*, Egypte, Turath, première édition, 2015, p. 127\_162
- <sup>16</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, P, 10
- <sup>17</sup> Cf. De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, P, 69
- <sup>18</sup> Cf. Lang, Jeffrey, *Ḥatta al-Mala'ikah Tas'al*, traduction, Mundhr al-'Absī, Beyrouth, Dar al-Fikr, cinquième édition, 2013, p, 206
- <sup>19</sup> Cf. Nūr, Walīd, *al-Mukhtasr al-Mufīd fī Dal'il al-Rasūl al-Karīm*, Beyrouth, Dar al-Kutub Al-'Ilmiyyah, p, 124
- <sup>20</sup> Cf. Hofman, Murād, *al-Islam Ka Badīl*, Arabie saoudite, Maktabat al-Ubaykān, deuxième édition, 1997, p.11

- <sup>21</sup> Cf. Hunke, Sigrid, *le Soleil d'Allah brille sur l'Occident*, éditions Albin Michel, paris, 2019, p, 218
- <sup>22</sup> Cf. Hart, Michael, *al-Khalidūn Ma'ah*, traduit par Anīs Manṣūr, al-Maktab al-Miṣrī al-Ḥadīth, s.d, p, 17
- <sup>23</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 10
- <sup>24</sup> Ibid. p, 18
- <sup>25</sup> Ibid. p, 73
- <sup>26</sup> Cf. Ibn Hishām, 'Abd al-Malik, *al-Sira al-Nabawiyah*, Égypte, Maṭba'at Mustafa al-Babī al-Ḥalabi, deuxième édition, 1955, V, 1, p, 180, 187
- <sup>27</sup> Al-Dhahabī, Shams al-Din Muḥammad ibn Aḥmad, *Tarīkh al-Islam wa Wafayāt al-Mashahīr wa al-'Alām*, Egypte, al-Maktabah al-Tawfiqqiyyah, V, 1, p, 49
- <sup>28</sup> Ibn Kathīr, Isma'īl ibn 'Umar, *al-Bidayah wa al-Nihayah*, Dar Ihyā' al-Turath al-'Arabi, première édition 1408, AH - 1988 AJ, V, 2, p. 348
- <sup>29</sup> Cf. Al-Nu'manī, Shiblī, *Da'irat Ma'arif fi Syrat al-Rasūl*, traduit par Yūsuf 'Amir V, 1, p, 155
- <sup>30</sup> C'est une science purement islamique qui s'intéresse à la critique adressée aux rapporteurs des hadiths et à faire distinguer entre les hadiths authentiques et les autres faibles ou fabriqués.
- <sup>31</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, P, 21,22
- <sup>32</sup> Ibid. p, 21
- <sup>33</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 56
- <sup>34</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 11
- <sup>35</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 58
- <sup>36</sup> Ibn Ḥazm, 'Ali ibn Aḥmad, *Jamharat Ansāb al-'Arab*, Beyrouth, Dar al-Kutub al-'Ilmiyyah, première édition, 1403 AH/1983 AJ, p, 7
- <sup>37</sup> Ibid. P, 16
- <sup>38</sup> Al-Ḥamawī, Yaqūt ibn 'Abd Allah, *Mu'jam al-Udabā'*, Beyrouth, Dar al-Gharb al-Islamī, première édition, 1414 AH - 1993 AJ, V, 4, p, 1707
- <sup>39</sup> Waqī' Allah, Muḥammad, *Madkhal ila al-Falsafah al-Siyassiyah : Ru'yah Islāmiyyah*, Damas, Dar al-Fikr, première édition, 2010, p.134
- <sup>40</sup> Cf. De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 17
- <sup>41</sup> Un Groupe de Chercheurs, *al-Jāmi' fi al-Jarḥ et al-Ta'dīl*, Beyrouth, 'Alam al-Kutub, première édition, 1412 AH - 1992 AJ, V, 2, p, 444\_449
- <sup>42</sup> ثقة وليس بحجة
- <sup>43</sup> C'est la personne qui nie le destin (l'acte devin).
- <sup>44</sup> Un Groupe de Chercheurs, *al-Jāmi' fi al-Jarḥ et al-Ta'dīl*, Beyrouth. Op.cit. V, 2, p, 247
- <sup>45</sup> De Prémare, *les fondations de l'islam entre écriture et histoire*. Op. Cit, p, 19, 20
- <sup>46</sup> De Prémare, *aux origines du Coran : questions d'hier, approches d'aujourd'hui*, Op. Cit, p, 50,53

**Bibliographie****Corpus**

1. De Prémare, Alfred Louis, Aux origines du Coran : questions d'hier, approches d'aujourd'hui, publié avec le concours de l'Institut d'Études de l'islam et des Sociétés du Monde Musulman (EHESS).
2. De Prémare, Alfred Louis, les fondations de l'islam entre écriture et histoire, Édition du Seuil, 2002.

**Références françaises**

1. Hunke, Sigrid, le Soleil d'Allah brille sur l'Occident, éditions Albin Michel, paris, 2019.

**Références traduites en arabe**

1. Hart, Michael, al-Khalidūn Ma'ah, traduit par Anīs Maṣṣūr, al-Maktab al-Miṣrī al-Ḥadīth, sans date.
2. Hofman, Murād, al-Islam Ka Badīl, Arabie saoudite, Maktabat al-Ubaykān, deuxième édition, 1997.
3. Lang, Jeffrey, Ḥata al-Mala'ikah Tas'al, traduction, Mundhr al-'Absī, Beyrouth, Dar al-Fikr, cinquième édition, 2013.

**Références en arabe**

1. Abu al-Baqā', al-Ḥanafī, Ayūb ibn Musa, al-Kulyyāt Mu'jam fi al-Muṣṭalahāt wa al-Kurūq al-Lughawiyah, Beyrouth, Mu'assasat al-Rissalah, sans date.
2. Al-Dhahabī, Shams al-Din Muḥammad ibn Aḥmad, Tarīkh al-Islam wa Wafayāt al-Mashahīr wa al-'Alām, Egypte, al-Maktabah al-Tawfiqqiyah, sans date.
3. Al-Fayrūzabadī, Majd al-Din, al-Qamūs al-Muḥīt, Beyrouth, Mu'assasat al-Rissalah li al-Ṭiba'ah wa al-Nashr wa al-Tawzī',
4. Huitième édition, 1426 AH – 2005. Al-Ḥamawī, Yaqūt ibn 'Abd Allah, Mu'jam al-Udabā', Beyrouth, Dar al-Gharb al-Islamī, première édition, 1414 AH - 1993.
5. Al-Nu'manī, Shiblī, Da'irat Ma'arif fi Syrat al-Rasūl, traduit par Yūsuf 'Amir
6. Ibn Ḥazm, 'Ali ibn Aḥmad, Jamharat Ansāb al-'Arab, Beyrouth, Dar al-Kutub al-'Ilmiyyah, première édition, 1403 AH/1983.
7. Ibn Kathīr, Isma'il ibn 'Umar, al-Bidayah wa al-Nihayah, Dar Iḥyā' al-Turath al-'Arabi, première édition 1408, AH - 1988.
8. Nūr, Walīd, al-Mukhtasr al-Mufīd fi Dal'il al-Rasūl al-Karīm, Beyrouth, Dar al-Kutub Al-'Ilmiyyah, sans date.

9. Rustum, Assad, Muṣṭalaḥ al-Tarīkh, Egypte, Turath, première édition, 2015, p.
10. Un Groupe de Chercheurs, al-Jāmi' fi al-Jarḥ et al-Ta'dīl, Beyrouth, 'Alam al-Kutub, première édition, 1412 AH – 1992.
11. Waqī' Allah, Muḥammad, Madkhal ila al-Falsafah al-Siyassiyah : Ru'yah Islāmiyyah, Damas, Dar al-Fikr, première édition, 2010.

### **Table des métiers**

<b>Introduction</b> .....	1
<b>1. Les raisons liées aux sources musulmanes elles-mêmes</b> 3	
<u>Avoir une lacune importante en raison du mélange avec les ouvrages de Maghāzī</u> .....	3
<u>S'écarter des événements traités</u> .....	5
<u>Se baser sur le Coran comme source principale de la biographie du Prophète Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allah lui soient accordées)</u> .....	6
<u>Avoir une dimension mythique</u> .....	8
<u>Avoir beaucoup de problématiques</u> .....	10
<u>Influencées par l'Ancien et le Nouveau Testament</u> .....	12
<b>2. Les raisons liées aux auteurs musulmans</b> .....	13
<u>Se baser sur une perspective propre à la communauté islamique</u> .....	13
<u>Écrire à la demande de l'autorité politique</u> .....	14
<u>La divergence entre les savants musulmans sur certains auteurs</u> .....	15
<u>Avoir une vue unilatérale</u> .....	17
<b>Conclusion</b> .....	18
<b>Bibliographie</b> 19	